Un signe, une prière, du ciel à la terre de haut en bas et de gauche à droite a la vie entière, J’existe mais je ne réponds pas aux critères, je suis accepté si je me tais et rejeté si je fais parler mon cœur jusqu’ à être frapper si je défends mes valeurs. On préfère faire peur plutôt que de sourire’ mon rêve serait qu’on s’assied à la même hauteur et qu’on se relève. Apprendre à aimer ce qui est devant soi, ne plus fuir c’est reconnaître nos différences comme richesse et nos désirs communs. Le miracle est devant soi. Le système nous charme pour nous diviser, on parle à grande échelle, je vois ma petitesse et je trouve un parfum excellent dans cette contrée locale. On m’a jugé irrécupérable, des vérités se sont trompées, elles étaient des préjugés. Dans ces ténèbres la diversité s’est faite lumière, un sentiment de vivre et exister est né. J’ai cru à la facilité, à la science infuse : la réalité est plus complexe mais pas moins belle, le courage une bannière avec ses faiblesses. Je croyais savoir ce qu’était l’accueil et l’amour. Comme un clinex j’étais bon à jeter et je devais m’estimer heureux et satisfait. On me croyait foutu, un peu rêveur sans force d'y répondre dans ma ferveur et la ténacité j’ai réussi à trouver un îlot de paix ou l’existence a sa place Où tout prends son [sens. Ma](http://sens.ma) naissance n’est pas née en apparence sous les bonnes étoiles, c’est ce que je croyais. Mis à l’écart de par ma différence, une belle fleur comme mon nom à qui on a oublié de donner chaleur et fraîcheur. On m’a offert du temps, des rires et de la douceur : un entrepôt en tôle rempli de cœur d’or, des mains d’orfèvre avec les moyens du bord où on comble le partage d’abord, virons a bâbord. Plusieurs chemins qui mènent à Rome selon ses styles. Un rancard avec le [respect. La](http://respect.la) grâce m'a touché et protégé. La nuit s’est faite et le jour se faisait désirer. Alors que j'ai été rattrapé par mes démons, à chaque faux pas une main s’est tendue pour m’extirper de l’abîme avec patience et persévérance. Même si l’environnement était hostile, une mélodie qui se fredonnait en gloussement de rires. Aujourd'hui la surprise ! Une clameur, un silence car une chrysalide est née d’une chenille en papillon. J'ai changé d’habits, j’étais vêtu du deuil, je suis vêtu de bienvenue. La foi est créative quand on se tend les mains. Mon intelligence, ma bonté et mon cœur ont saigné. Trouver une terre d’accueil se fait rare ici, notre seul combat c’est de recevoir, donner et lâcher prise. Certes les étoiles nous rappellent que nous voyageons et nous rappellent que nous existons, encore la gravité existe que si nous sommes au moins deux. Mon manque d’affection s’est révélé une force, j'ai pu me lier avec des gens extraordinaires, effacés comme le gris d’une chaîne de télé brouillée et cryptée. Le cœur de l’humain est pris en otage et se menace lui-même. J’ai pu voyager dans différents univers en écoutant des personnes venues de différents continents. La misère peut être riche, et la richesse parfois pauvre. Différentes croyances pour exprimer le même désir et un seul cri commun qu’on étouffe à travers des manières. Est-ce que tout le monde a le droit de réaliser ses rêves sans avoir de sang, de larmes, de vie sacrifié sur cette terre. Les règles donnent l’ordre, la spontanéité l’accepte sans difficulté. La volonté céleste inspire peut être à la terre de nous éprouver. Notre témoignage sera-t-il la compréhension, l'ouverture et la solidarité entre rêve et réalité. Est-ce possible de construire un pont grâce à notre amour. Car celui-ci reste possible mais fragile ; l’architecte n’est pas parfait. Être adulte et rester enfant, est-ce possible de coexister ? Un cycle de labeur pour de plus belles retrouvailles c’est notre espoir. Le grain de sable fait exister la plage. Ce texte est une ode à l’amour.